

# Émilie Le Pennec, marraine appliquée

La championne olympique d'Athènes rend visite, chaque été, aux sportifs qui suivent la section gymnastique des camps de vacances Sports Élite Jeunes (SEJ), à Vichy. « Le Gymnaste Magazine » a accompagné Émilie lors de son dernier pèlerinage dans l'Allier, mi-juillet.



Émilie Le Pennec

Il est 19h30. Émilie Le Pennec a fini par s'endormir dans le train qui la ramène vers Paris. Soudain, un mouvement brusque du corps. La championne olympique se réveille en sursaut. « Ça me fait tout le temps cela : je rêve que je m'élanche à la poutre... ! », s'exclame-t-elle. Il faut dire que, tout au long du trajet retour depuis Vichy, Émilie a refait le monde de la gymnastique en notre compagnie. La jeune femme de 25 ans est marraine de la section gymnastique des camps de vacances d'été Sports Élite Jeunes (SEJ) et

se rend sur le campus chaque année depuis 2009. Très prise par son activité de kinésithérapeute dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, elle a néanmoins su se ménager une journée pour aller à la rencontre de ses fans en Auvergne... malgré une cheville en vrac..

## 96 gymnastes aux yeux écarquillés

À 6h50, munie d'un petit sac à main et d'une veste légère, Émilie attrape le Paris-Vichy. La veille, elle a terminé sa journée au cabinet de kiné vers 21h. La cité thermale lui est familière : elle y poursuit, en deux ans et deux fois deux mois, une formation à l'école d'ostéopathie et y a ses habitudes. Véhiculée à son arrivée par deux encadrants du camp estival, elle se rend immédiatement à la salle de la Mutualité, l'un des deux complexes sportifs qui accueillent les 96 gymnastes inscrits à SEJ pour cette session de juillet. Habituellement présente sur deux jours, Émilie dirige l'échauffement dès le matin et participe à la veillée le soir. Cette fois-ci, son arrivée au gymnase est impromptue. Les adolescents de 6 à 17 ans, en majorité des filles, sont déjà en pleine activité mais, à la vue de leur idole, sont drôlement intimidés. Il faut dire que deux posters de ses exploits ornent les murs du gymnase ! Le t-shirt à l'effigie de SEJ une fois enfilé, la jeune femme s'avance sur le praticable et prodigue ses premiers conseils de coach en herbe. « Regarde tes mains », dit-elle en mimant le geste et en accompagnant la rondade de l'une de ses élèves improvisées.

## « bienvenue, émilie », clame une grande banderole

Deux ans de pratique gymnique sont demandés a minima aux jeunes sportifs. 80% des gymnastes sont présents pour deux semaines. Ils sont encadrés par un coach pour dix, ainsi que d'une assistante sanitaire. « La venue d'Émilie stresse les coaches, qui ont envie de bien faire », souffle un encadrant, amusé. À 10h55, la médaillée d'or d'Athènes se présente à la seconde salle qui accueille les gymnastes, la Jean Faye, où est hébergé le club FFG La Française de Cusset. « Je serais moins utile pour conseiller les garçons ! », sourit Émilie. « Au sol, éventuellement, mais aux anneaux... » Non loin de là, une petite prend la pose à la poutre pour que la native de La Garenne la remarque. « Avec le sourire ? » le sens du détail propre à la gymnastique... le sens du sacrifice, aussi : en fin de séance, la championne aide à déplacer le matériel pour libérer l'espace. Bien dans l'esprit !



Les étirements de fin de matinée provoquent l'hilarité d'Émilie. « Moi, j'ai dû faire un grand écart dans toute ma carrière... », s'esclaffe-t-elle, admirative devant une petite particulièrement souple. Il est 12h30, tout le groupe rejoint le réfectoire pour un repas diététique. Toujours impressionnés, les gymnastes n'osent pas approcher leur championne. Il faudra la conférence de l'après-midi pour débrider ce petit monde. Accueillie dans la salle par une grande banderole de bienvenue, l'Alto-Séquanaise a droit à une haie d'honneur. La vidéo du mouvement victorieux aux J.O. une fois visionnée, Émilie retrace son parcours pour son auditoire aux yeux écarquillés et se soumet de bonne grâce aux questions les plus diverses. Qu'est-ce que tu fais maintenant ? Est-ce que la gym te manque ? Quel âge avais-tu sur la vidéo ? Qui y avait-il dans l'équipe de France ? Comment as-tu pu dormir après la médaille ? Pourquoi as-tu arrêté la gym ? Pourquoi es-tu tombée à

## « Est-ce que des paparazzis te suivent ? »

Melbourne ? Quelle est la dernière fois que tu as fait de la gym ? Est-ce que tu as encore la clavicule cassée ? Est-ce que des paparazzis te suivent ? Est-ce que tu te fais prendre en photo dans la rue ? Est-ce que tu as envie d'entraîner ? Est-ce que tu aimerais reprendre un jour ? Est-ce que tu as déjà rencontré des stars ? Est-ce que tu pourrais devenir kiné pour l'équipe de France ? Et caetera...

Les gymnastes en herbe auront même droit à un scoop. Frustrée de ne toujours pas avoir pu fêter sa médaille deux jours après sa victoire, en cet été 2004, Émilie a « fait le mur » avec ses copines ce soir-là, se rendant en catimini à la piscine olympique, ouverte la nuit. Satisfaits de toutes les réponses de leur championne, les gymnastes la soumettent ensuite à une séance d'autographes. Photos, t-shirts, maniques, casquettes ont droit au coup de stylo, avant une photo de groupe sur le campus. À 15h45, Émilie s'en va sous les vivas, s'accordant finalement un verre en terrasse avant de reprendre le train pour la capitale. Pour clore une journée très gymnique, la jeune femme se prête même au jeu de l'interview téléphonique pour Open FM, radio locale de Limoges, à sa descente du train. De quoi raconter, une fois de plus, sa fabuleuse histoire olympique.

